



HAL
open science

Connaissances, attitudes et pratiques liées à la pandémie COVID-19 des médecins au Burkina Faso – Vague 1

Yao Yabo, Mathias Altmann, Anne Bekelynck, Désiré Lucien Dahourou,
Arlette Simo Fotso, Zélie Godin, Kadidiatou Kadio, Joseph Larmarange,
Apoline Sondo, Louis Valentin

► To cite this version:

Yao Yabo, Mathias Altmann, Anne Bekelynck, Désiré Lucien Dahourou, Arlette Simo Fotso, et al..
Connaissances, attitudes et pratiques liées à la pandémie COVID-19 des médecins au Burkina Faso –
Vague 1. APHRO-CoV Policy Brief #1, APHRO-CoV. 2020. ird-03885009

HAL Id: ird-03885009

<https://ird.hal.science/ird-03885009>

Submitted on 5 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



APHRO-CoV

Appui à la Préparation des Hôpitaux
dans la Réponse Opérationnelle face à la COVID-19
Burkina Faso - Côte d'Ivoire - Gabon - Mali - Sénégal

Connaissances, attitudes et pratiques liées à la pandémie COVID-19 des médecins au Burkina Faso - Vague 1 -

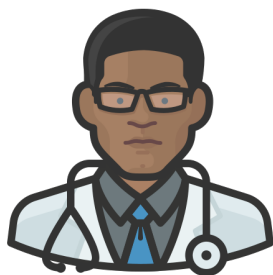
Yao Abo (PAC-CI), Mathias Altmann (Isped), Anne Bekelynck (PAC-CI), Désiré Dahourou (IRSS), Arlette Simo Fotso (Ceped, IRD), Zélie Godin (REACTing), Kadidiatou Kadio (IRSS), Joseph Larmarange (Ceped, IRD), Apoline Sondo (UJKZ), Louis Valantin (Isped)

- Environ **2500 cas de Covid-19** ont été recensés aujourd'hui au Burkina Faso, dont 67 décès.
- Bien que l'épidémie n'ait pas explosée, elle est en constante augmentation



BURKINA FASO

Les médecins : au cœur du dispositif



- Des maillons essentiels de la riposte à l'épidémie de Covid-19
- Les premières personnes exposées et victimes des épidémies
 - *Quelle est leur compréhension de la maladie ?*
 - *Quel a été l'impact de la maladie sur leurs pratiques professionnelles ?*
 - *Disposent-ils du matériel de protection suffisant ?*
 - *Quelles répercussions sur leur vie personnelle ?*

→ Pour répondre à ces questions, une étude représentative et répétée (3 vagues) par téléphone est menée auprès des médecins du Burkina Faso.

Les résultats présentés ici sont ceux issus de la vague 1, auprès de 166 médecins, en septembre 2020

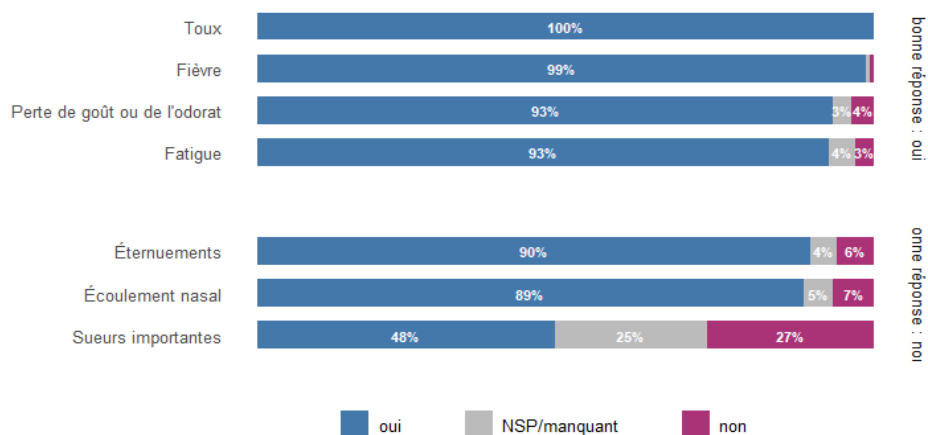


Les médecins connaissent de manière approximative les symptômes associés à la maladie COVID-19 (figure 1)

- La grande majorité d'entre eux a affirmé (à raison) que la toux, la fièvre, une perte du goût et de l'odorat et la fatigue étaient des symptômes de la maladie.
- Cependant, la majorité a identifié (à tort) des symptômes qui n'étaient pas ceux de la maladie, tels que les éternuements, les écoulements nasaux et les sueurs importantes.

Connaissance des symptômes de la COVID-19 (Figure 1)

Quels sont les symptômes possibles de la maladie de Covid 19 ?



Enquête CAP-CoV-BF - vague 1 - septembre 2020 (n = 166 médecins)

Figure 1 : Connaissance des symptômes de la COVID-19

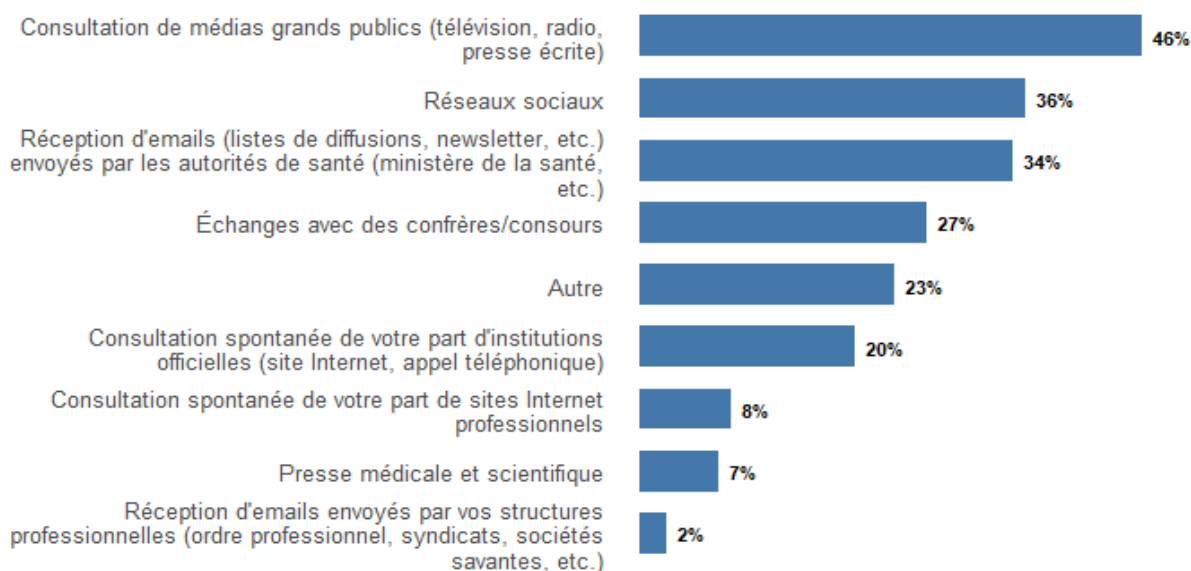
Les médecins interrogés ont une bonne connaissance de la définition des cas

- 95% ont reconnu que seul un test de laboratoire permet de confirmer un cas de COVID-19 et 97% ont identifié la définition correcte des cas suspects .
- Ils connaissent en général la conduite à tenir face à un tel cas, telle que décrite dans la version de février 2020 des Directives Nationales de Prise en Charge Des Cas de Maladie à Coronavirus (COVID-19).
- Toutefois, 93% d'entre eux ont affirmé qu'ils demanderaient à un cas suspect de COVID-19 de s'isoler à son domicile jusqu'à disparition des symptômes alors même que cela ne figurait pas parmi les directives.



Moyens d'informations

De manière générale, comment vous informez-vous sur la COVID-19?



Enquête CAP-CoV-BF - vague 1 - septembre 2020 (n = 166 médecins)

Figure 2 : Moyens d'information sur la Covid-19

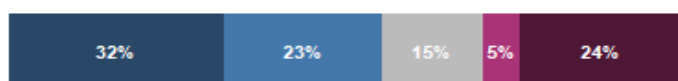
- La majorité des médecins considère que les informations reçues des autorités concernant les risques liés à la COVID-19 étaient tout à fait claires (57%) ou plutôt claires (19%).
- De même, la définition d'un cas suspect telle qu'établie par les autorités est perçue comme tout à fait (67%) ou plutôt claire (19%) par les médecins.
- Les deux premières sources d'information sur la COVID-19 sont d'origine non-professionnelles (médias grand publics et les réseaux sociaux, voir figure 2).
- Seul un tiers a cité des emails reçus des autorités de santé comme source d'information sur l'épidémie.

Peu de cas suspects reçus de COVID-19 en consultation récente mais une diminution importante des consultations enregistrées pour d'autres pathologies

PRATIQUES PROFESSIONNELLES

- La plupart des médecins (76%) n'a pas rencontré de cas suspect de la COVID-19 durant les consultations effectuées les deux semaines précédant l'enquête, 17% en ont rencontré entre 1 et 5 cas suspects et 7% six cas ou plus.
- Cependant, 55% rapportent une diminution du recours à la consultation pour les patients non-Covid-19 (figure 3).

Avez-vous remarqué une diminution du recours à la consultation des patients consultant pour d'autres pathologies que le Covid-19 depuis le début de l'épidémie ?



oui, tout à fait

oui, plutôt

NSP manquant

non, plutôt pas

non, pas du tout

Enquête CAP-CoV-BF - vague 1 - septembre 2020 (n = 143 médecins ayant une pratique clinique)

Figure 3 : Diminution du recours à la consultation

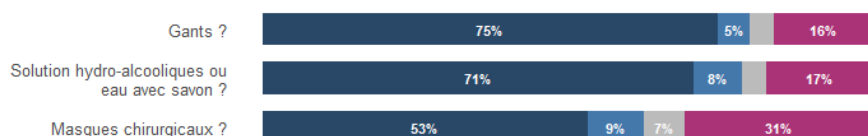
La majorité de médecins pense que les mesures prises par l'État pour limiter l'épidémie sont appropriées et se disent prêts à exercer médicalement si celle-ci devait s'aggraver

- Les médecins interrogés pensent que les mesures mises sur pied dans le cadre de la pandémie de la COVID-19 sont tout à fait (29%) ou plutôt appropriées (33%) pour limiter sa propagation.
- De même, ils pensent à 53% que l'importance donnée à la pandémie dans les médias n'est pas du tout ou plutôt pas exagérée.
- Les médecins montrent une forte résilience et affirment à 84% être prêts à exercer médicalement si l'épidémie de COVID-19 devait s'aggraver au Burkina Faso.

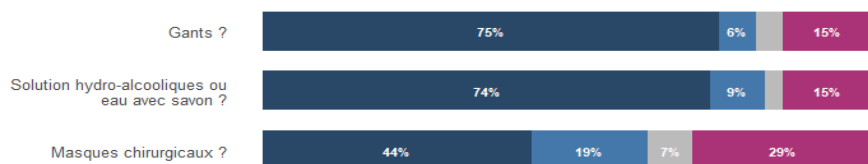
- Un peu moins de la moitié des médecins affirme ne pas du tout (26%) ou plutôt pas (19%) se sentir en sécurité durant les consultations
- Les structures de santé ont peu opté pour des mesures de prévention exigeantes en terme d'ajustements structurels (tels que l'aménagement des bureaux de consultation), en moyens financiers (tels que la mise à disposition de masques en salle d'attente, la désinfection des locaux et matériels ou la formation du personnel) ou en termes d'ajustement des horaires de travail des médecins.
- La majorité de médecins (87%) a affirmé que la mise à disposition de solutions hydro-alcooliques ou d'eau avec du savon en salle d'attente était une mesure de prévention mise en place au niveau de leur lieu d'exercice
- L'affichage d'informations en salle d'attente et l'interdiction d'accès aux patients sans masque ont également été mentionnés par plus de 73% de médecins.
- Les médecins affirment porter des masques (98%), se laver les mains (97%) et porter des gants (94%) afin de se prémunir de la maladie plus régulièrement qu'auparavant.

Ouagadougou

Concernent le matériel de protection dont vous disposez dans votre structure principale d'exercice, disposez-vous actuellement de...



Hors Ouagadougou



■ oui, en quantité suffisante ■ oui, en quantité insuffisante ■ NSP ■ non

Enquête CAP-CoV-BF - vague 1 - septembre 2020 (n = 143 médecins ayant une pratique clinique)

La disponibilité du matériel de protection dans les structures de santé est relativement équivalente entre celles situées à Ouagadougou et celles en dehors.

Figure 4 : Disponibilité en matériel de protection dans les structures de soin (à Ouagadougou et hors Ouagadougou)

- Trois médecins sur dix déclarent manquer de masques chirurgicaux, autant dans la capitale qu'en dehors (figure 4).

- Même si la grande majorité de médecins affirment n'avoir jamais été victime de stigmatisation de la part de leur entourage, 29% déclarent être souvent ou parfois victimes de discriminations telles que la distanciation physique de l'entourage, le refus de venir chez eux, des blagues à leur sujet ou une baisse d'invitations sociales.

APHRO-CoV

Le projet APHRO-CoV a pour objectif d'assurer un diagnostic précoce et une prise en charge adéquate des cas de COVID-19 dans 5 pays d'Afrique.

Le projet APHRO-CoV intervient dans 5 pays d'Afrique (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gabon, Mali et Sénégal) dans lesquels il cible un Centre Hospitalier Universitaire.

En savoir plus : www.aphro-cov.com

CAP-CoV-BF

L'enquête CAP-CoV-BF cherche à évaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques des médecins du Burkina Faso à propos de l'épidémie de COVID-19, ainsi que la compréhension et l'acceptation des mesures mises en place.

Les enquêtes sont répétées afin de voir quelles sont les évolutions au cours du temps.

Contact : capcovidbf@pac-ci.org



Centre Hospitalier
Universitaire Yalgado
Ouédraogo **CHUYO**

